

MUSÉE INTERNATIONAL
D'HORLOGERIE

LA CHAUX-DE-FONDS · SUISSE



La drôle de montre de Monsieur Roskopf

Du 24 mai 2013 au 19 janvier 2014

Dossier de presse

Rue des Musées 29
T : 0041 32 967 68 61
mih.vch@ne.ch

2301 La Chaux-de-Fonds
F : 0041 32 722 07 61
www.mih.ch

www.chaux-de-fonds.ch

Sommaire

Présentation de l'exposition	3
Parcours de l'exposition	4
Chronologie de la vie de Georges-Frédéric Roskopf	8
Présentation du catalogue d'exposition	9
L'organisation de l'exposition	12
Renseignements pratiques	13
Visuels disponibles pour la presse	14

Présentation de l'exposition

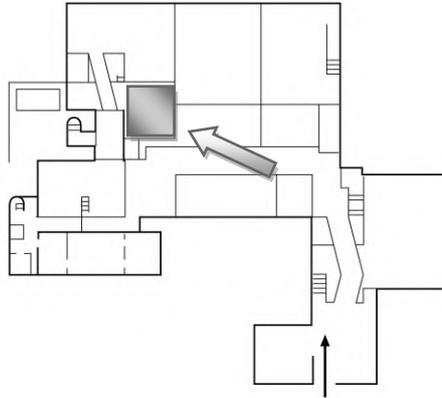
En 1867, Georges-Frédéric Roskopf (1813-1889) crée à La Chaux-de-Fonds une montre qu'il appelle lui-même « la Prolétaire », et que l'on nomme souvent aujourd'hui « la montre Roskopf », d'après le patronyme de son concepteur. À première vue, cette montre bon marché, d'allure simple et robuste, n'a rien d'exceptionnel. Quelle est son importance et quelle trace laisse-t-elle alors dans l'histoire de l'horlogerie ?

L'année 2013, qui célèbre le bicentenaire de la naissance de G.-F. Roskopf, représente l'occasion idéale pour retracer la naissance de cette montre peu ordinaire, sa production industrielle au cours du 19^e siècle, et son évolution au 20^e siècle. Car cette histoire ne se limite pas à la période où Roskopf a vécu, mais dure plus d'un siècle, jusque dans les années 1980, où elle sera supplantée par la montre à quartz.

Le Musée international d'horlogerie a le plaisir de vous inviter à découvrir l'histoire passionnante de *La drôle de montre de Monsieur Roskopf*.

Parcours de l'exposition

Intégrée aux salles d'exposition du Musée international d'horlogerie, l'exposition *La drôle de montre de Monsieur Roskopf* se déroule sur le promontoire, lieu de passage obligé pour rejoindre l'espace second.



L'exposition développe l'histoire de la montre Roskopf à travers 10 vitrines, chacune traitant un autre thème:

I. L'horlogerie à La Chaux-de-Fonds dans la seconde partie du XIXe siècle

Durant la seconde partie du XIXe siècle, La Chaux-de-Fonds est un lieu important pour l'horlogerie. La production de montres se divise en deux catégories, les montres techniques et les montres décoratives. La création de l'Observatoire de Neuchâtel en 1858, puis de l'École d'horlogerie en 1865 stimule les progrès techniques. La précision et le fonctionnement des montres s'améliorent, et elles deviennent de plus en plus compliquées. En même temps, La Chaux-de-Fonds est le centre principal de la production suisse de boîtiers en or. Les artisans, formés d'abord dans les ateliers des maîtres et, dès 1870, à l'École d'art, les décorent richement et en font de véritables chefs d'œuvres. Ces montres de luxe, représentatives de la production chaux-de-fonnière de la deuxième moitié du XIXe siècle, séduisent une clientèle aisée et internationale. La montre du Prolétaire, créée en 1867 à La Chaux-de-Fonds, est très différente de celles-ci.

II. Georges-Frédérique Roskopf et la montre du Prolétaire

D'origine allemande, venu à La Chaux-de-Fonds pour apprendre le français, Georges-Frédéric Roskopf (1813-1889) devient finalement horloger. Il y conçoit la montre dite du Prolétaire. Des montres bon marché ne sont pas chose nouvelle, mais celle-ci est solide et de bonne qualité. Elle remporte même une médaille de bronze lors de l'Exposition universelle de Paris en 1867.

Montre simplifiée, la Prolétaire indique uniquement l'heure et les minutes. L'utilisation de métaux non précieux et le choix de ne pas la faire décorer diminuent les coûts de production. Mise sur le marché

en 1867 au prix de 20 francs, la Prolétaire est dix, voire trente fois moins chère qu'une montre haut de gamme vendue à la même époque. Malgré son prix avantageux, elle reste hors de portée de la plupart des ouvriers.

III. La fabrication de la montre du Prolétaire

Les premières Prolétaires sont fabriquées par G.-F. Roskopf selon le système de l'établissage. C'est au comptoir, généralement situé dans la demeure de l'établisseur, que s'effectue la terminaison, le montage final, puis la commercialisation des produits terminés. Avant cela, les mouvements transitent dans divers lieux, de la fabrique d'ébauche aux ateliers familiaux disséminés soit en ville de La Chaux-de-Fonds, soit dans les campagnes environnantes.

Composé de 57 pièces au total, le mouvement de la Prolétaire se caractérise principalement par la suppression d'une roue dans le rouage, par l'utilisation de l'échappement à chevilles et par l'absence de minuterie, la mise à l'heure s'effectuant directement sur l'aiguille des minutes.

Le nombre de montres du Prolétaire fabriquées entre 1867 et 1873 peut être estimé à 60'000-70'000 exemplaires.

IV. Les successeurs de Roskopf: Wille Frères et Charles-Léon Schmid

En 1874, suite au décès de son épouse, Georges-Frédéric Roskopf remet son entreprise à deux sociétés de La Chaux-de-Fonds, Wille Frères et Charles-Léon Schmid, qui poursuivent la fabrication de la montre du Prolétaire sous l'appellation Roskopf Patent. Un contrat conclu lors de la cession spécifie les attributions de chacune des sociétés, qui s'engagent à produire les mêmes montres, les vendre à un prix identique et à utiliser une marque de fabrique commune.

L'aspect financier est également évoqué:

...Les acquéreurs de cette marque paieront au citoyen Roskopf une indemnité de 0,50 fr. par pièce, sur toutes les montres Roskopf qu'ils fabriqueront pendant quatre ans, reconnaissant ainsi les sacrifices faits par le fondateur pour donner à cette marque la valeur dont elle jouit...

Dès 1884, suite au décès de Ch. L. Schmid, la société poursuit ses activités sous la raison sociale Veuve Charles-Léon Schmid & Cie, et, en 1894, le Comptoir général de vente de la montre Roskopf Wille Schmid & Co est créé, afin d'assurer la vente des montres des deux sociétés.

V. Du comptoir à la fabrique

Durant les années 1880, les sociétés Wille Frères et Charles-Léon Schmid connaissent un développement important, marqué par la construction en 1891 de deux usines: Wille Frères à la rue du Temple Allemand et Charles-Léon Schmid à la rue Alexis-Marie Piaget. Cette dernière deviendra une des plus importantes manufactures de La Chaux-de-Fonds, employant quelques 320 ouvriers

et ouvrières en 1910. La production de la montre Roskopf Patent est ainsi concentrée en un seul lieu.

Parallèlement au déploiement de l'appareil de production, les deux entreprises unissent leurs efforts dans le domaine commercial avec la création d'une société commune.

La production industrielle de la montre Roskopf permettra d'en diminuer le prix de production et d'en favoriser l'acquisition par un public plus large. On peut estimer à cinquante millions le nombre de montres Roskopf Patent produites par les deux entreprises Wille Frères et Charles-Léon Schmid entre 1874 et 1947.

VI. Les autres producteurs de la montre Roskopf

Fritz-Édouard Roskopf, le fils de Georges-Frédéric, négociant à Genève, se lance tardivement dans la production de montres Roskopf. Environ 10 ans après la mort de son père, il dépose diverses marques de fabrique et brevets pour la fabrication de la montre Roskopf, en s'associant avec des fabriques telles que la Société d'horlogerie de Rosières, A. Schild SA, fabrique d'ébauches de Granges et Cortébert Watch Co.

Louis Roskopf, petit-fils de Georges-Frédéric, fonde également une société horlogère pour produire des montres Roskopf. Il s'associe dès le début avec une manufacture, la Société Horlogère de Reconvilier.

Vers 1900, plusieurs producteurs de montres Roskopf sont à la recherche de personnes s'appelant Roskopf, et comme ce patronyme est relativement courant, cinq maisons réussissent à faire entrer dans leur société, en tant qu'associé ou prête-nom, des Roskopf ou Roskopf, acquérant ainsi le droit d'avoir une raison sociale où figure ce nom ou celui de l'utiliser comme marque de fabrique.

VII. Les marchés internationaux

Malgré le succès relatif de la Prolétaire en Suisse et à La Chaux-de-Fonds en particulier, la vente des montres connaît un essor important sur les marchés internationaux.

Les différentes médailles obtenues lors des expositions internationales y contribuent certainement, ainsi que les brevets déposés en Belgique, en France et surtout aux États-Unis.

La maison Sève frères à Bruxelles, l'un des plus anciens clients de Georges-Frédéric Roskopf, passe d'importantes commandes pour le marché belge, et s'efforce également de faire connaître la montre du Prolétaire en Amérique du Sud.

Fondée en 1882 à la Havane, la maison Cuervo y Sobrinos de Cuba est un client important de montres savonnettes pour dame, et importe massivement des montres à boîtiers en or, en argent ou ornées de décors gravés et niellés.

VIII. Les montres commémoratives

Dès 1899, Fritz-Edouard Roskopf s'associe avec Eugène Buffat, à qui il remet finalement en 1913 son entreprise. L'apport de Buffat, horloger mais aussi héraldiste, est immédiatement visible. La société fait enregistrer au cours des années suivantes plusieurs dessins pour des boîtes de montres, souvent avec des sujets commémorant des personnages illustres, des événements ou simplement les belles heures de l'histoire. Buffat conçoit alors toute une série de montres, plus particulièrement pour le marché belge, qui commémore la guerre de 1914-1918, l'introduction de l'heure nationale et même le Manneken Pis, symbole national par excellence. Ces montres sont aujourd'hui parmi les plus recherchées par les collectionneurs de montres Roskopf.

IX. La montre Roskopf et les chemins de fer

Au début du XXe siècle, les fabricants de montres Roskopf sont à la recherche de nouveaux débouchés. L'expansion fulgurante du chemin de fer mécanisé en constitue un important. Le transport ferroviaire est en effet le mode de transport terrestre dominant à cette époque.

La montre de chemin de fer fait alors son apparition. Plusieurs fabricants de montres Roskopf, dont Eugène Buffat, se lancent également sur ce marché dès 1910, et produisent des montres Roskopf avec un décor de chemin de fer sur le boîtier. Quoique ces décors soient généralement très détaillés, la plupart des trains représentés sortent de l'imagination du graveur.

Ce type de montre connaît un grand succès auprès des employés des chemins de fer, bien qu'aucun fabricant de Roskopf ne devienne jamais le fournisseur officiel d'une compagnie ferroviaire européenne.

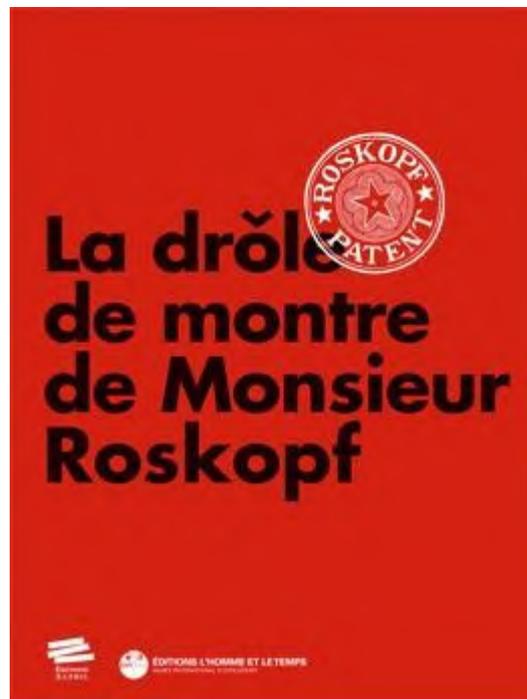
X. La montre Roskopf au XXe siècle

Si l'industrie horlogère suisse du XXe siècle est surtout connue pour ses produits de haute précision et de grande valeur esthétique, elle produit et exporte aussi en masse des objets de nature purement utilitaire: les montres Roskopf. Après la Première Guerre mondiale, la demande pour ce type de produit s'accroît par le passage de la montre de poche à la montre-bracelet. Dans les années Trente, la Suisse exporte alors un volume annuel moyen de 9 millions de Roskopf, soit 39,4% des montres destinées au marché extérieur. L'exportation de Roskopf augmente et s'accélère encore après la Deuxième Guerre mondiale, grâce à un nouveau débouché: les États-Unis. Elle atteint un pic en 1973, quand presque la moitié des montres suisses exportées sont des Roskopf. Les Roskopfiers suisses ne sont toutefois pas les seuls à en produire. Timex, une société horlogère américaine, en produit à elle seule autant qu'eux, et la concurrence est virulente. La fin des montres Roskopf est pourtant due à la "crise horlogère" des années Septante. Les Roskopfiers n'arrivent pas à faire face à l'innovation de la montre à quartz, plus précise et aussi meilleur marché.

Chronologie de la vie de Georges-Frédéric Roskopf

- 1813 Naissance de Georg-Friedrich Roskopf à Niederweiler (Grand-Duché de Bade)
- 1829 Déménagement à la Chaux-de-Fonds pour y apprendre le français
- 1834 Apprentissage d'horloger chez J. Biber à La Chaux-de-Fonds
- 1835 Mariage avec Mme Veuve Françoise Lorimier née Robert
- 1835 Naissance de leur fils Fritz-Edouard Roskopf
- 1835 Ouverture du Comptoir d'établissage à la rue Léopold-Robert 18
- 1850 Codirection avec Charles-Aimé Wille de l'entreprise B.-J. Guttman
- 1856 Fondation de l'entreprise Roskopf, Gindraux & Cie
- 1857-1867 Travaille à la conception de la Prolétaire
- 1867 Mise sur le marché de la Prolétaire
- 1872 Décès de Mme Françoise Roskopf
- 1873 Cession de son entreprise à Wille Frères et Charles-Léon Schmid
- 1874 Mariage à Cernier avec Fanny Debély et déménagement à Berne
- 1877 Collaboration avec F. Bachschmid pour la création d'une nouvelle montre
- 1889 Décès à Berne de Georges-Frédéric Roskopf à l'âge de 76 ans.

Présentation du catalogue d'exposition



FIGUET Jean-Michel (dir.), *La drôle de montre de Monsieur Roskopf*. Catalogue d'exposition, Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds, 24 mai 2013 - 19 janvier 2014. Neuchâtel: Éditions Alphil, 2013, 104 p.

Présentation du catalogue

Paris, 1867. Le jury de l'Exposition universelle remarque une montre originale et inédite, mais aussi simple, solide, précise : la montre dite du « prolétaire » de Georges-Frédéric Roskopf (1813-1889), horloger d'origine allemande qui se forma et vécut à La Chaux-de-Fonds.

Ce livre retrace la vie de Georges-Frédéric Roskopf, l'inventeur de la montre bon marché destinée aux ouvriers et les péripéties liées à sa production. Il décrit également les aspects techniques du mouvement, la fabrication des successeurs et des différentes entreprises qui produisirent des « Roskopf » ainsi que l'évolution de la production en Suisse au xx^e siècle. Richement illustré, cet ouvrage mêle documents d'archives, images d'objets relatifs à la montre Roskopf et trésors de collectionneurs passionnés.

Ce livre accompagne l'exposition « La drôle de montre de Monsieur Roskopf », au Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds du 24 mai 2013 au 19 janvier 2014, réalisée à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Georges-Frédéric Roskopf.

Fiche technique

Titre	La drôle de montre de Monsieur Roskopf
Editeur	Editions Alphil
Auteur	Sous la direction de Jean-Michel Piguet Karla Vanraepenbusch, Liliane Roskopf, Paul Van Rompay, Pierre-Yves Donzé
Type de livre	Beaux-livres
Collection	Galleries de l'Histoire
Numéro	6022
Langue	Français
ISBN	978-2-940489-44-2
Année de parution	2013
Nb de pages	104
Avec	Photos
Format	27.9x21x0.8

Table des matières

- Préface (Liliane Roskopf)
- L'horlogerie à La Chaux-de-Fonds dans la seconde partie du XIXe siècle et la montre du Prolétaire (Karla Vanraepenbusch)
- Georges-Frédéric Roskopf (Paul Van Rompay)
- Un peu de technique, le mouvement de la montre Roskopf (Jean-Michel Piguet)
- Les successeurs de Roskopf: les frères Wille et Charles-Léon Schmid (Paul Van Rompay)
- F.-E. Roskopf, Louis Roskopf et l'utilisation du nom Roskopf par différentes entreprises vers 1900 (Paul Van Rompay)
- La montre Roskopf et les chemins de fer (Paul Van Rompay)
- L'industrie suisse de la montre Roskopf au XXe siècle (Pierre-Yves Donzé)
- En guise de conclusion: l'ancêtre de la Swatch? (Pierre-Yves Donzé)

Auteurs

Jean-Michel Piguet est né à la Vallée de Joux, où il a suivi sa scolarité jusqu'à l'obtention en 1974 d'un diplôme d'horloger-rhabilleur à l'École technique. Son intérêt pour l'histoire et l'horlogerie ancienne l'ont conduit au Technicum La Chaux-de-Fonds pour y suivre une formation de technicien en restauration d'horlogerie ancienne. Il a ensuite enseigné durant neuf ans à l'École d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds comme maître de pratique, et depuis 1988, il est conservateur adjoint du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds.

Karla Vanraepenbusch est titulaire d'un master en histoire, avec une spécialisation en l'histoire du travail et de l'entrepreneuriat, obtenu en 2009 à la Vrije Universiteit Brussel. Elle suit actuellement un master en études muséales à l'Université de Neuchâtel, et travaille comme documentaliste et guide au Musée international d'horlogerie. Dans le cadre de sa formation, elle a également effectué un stage de longue durée au Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds.

Paul Van Rompay est né à Aarschot (Belgique) en 1937. Il est professeur émérite en génie chimique à l'Université catholique de Louvain. En collaboration avec Eddy Fraiture, il a mené des recherches sur l'horlogerie belge entre 1300 et 1830, étudiant en particulier son contexte socio-économique. Secrétaire de l'Association horlogère belge, Paul Van Rompay est enfin un collectionneur passionné de montres Roskopf.

Bien qu'arrière-arrière-petite-fille de Georges-Frédéric Roskopf, **Liliane Roskopf** n'a jamais vécu à La Chaux-de-Fonds : elle est née et vit à Genève, et n'est pas liée au monde horloger. Licenciée en lettres, elle a été journaliste au *Journal de Genève* et à la Télévision suisse romande. C'est en tant qu'écrivain qu'elle s'est intéressée à l'horlogerie : l'un de ses romans, *Histoire de famille*, s'inspire de la vie de son ancêtre et raconte l'invention et le destin de sa montre révolutionnaire.

Pierre-Yves Donzé est né à La Chaux-de-Fonds et a étudié à l'Université de Neuchâtel, où il a obtenu sa thèse de doctorat en 2005, avant d'entreprendre des séjours de recherche au Japon et aux États-Unis. Il est actuellement professeur associé à l'Université de Kyoto. Auteur de nombreuses études sur l'industrie horlogère contemporaine, il a été lauréat du Prix Gaïa en 2011.

L'organisation de l'exposition

Scénario et conception de l'exposition

Jean-Michel Piguet, Nicole Bosshart, Ludwig Oechslin, avec la collaboration de Karla Vanraepenbusch

Graphisme et mise en scène

Polygone

Construction des décors, mises en place

Menuiserie de la Ville de La Chaux-de-Fonds, LPS Deco System, Serge Perrelet, Michel Landolf

Montage technique

Cédric Brossard

Nettoyage et préparation des pièces

Aurélie Michaud, Masaki Kanazawa, Michel Landolf

Photographies

Aurélie Michaud, Masaki Kanazawa

Lettrage, impressions numériques

Verdon

Remerciements

Le Musée international d'horlogerie exprime sa vive reconnaissance aux prêteurs et aux personnes et institutions qui ont apporté leur contribution:

Musée d'horlogerie du Locle, Château des Monts

Musée d'art et d'histoire, Genève

Musée d'histoire, la Chaux-de-Fonds

Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds

Association horlogère belge (Het UURwerkgezelschap) <http://www.hetuurwerkgezelschap.be>

Société vaudoise de généalogie

Mme Liliane Roskopf, Genève

Collectionneurs privés

Renseignements pratiques

Musée international d'horlogerie

Rue des Musées 29

CH-2301 La Chaux-de-Fonds

+41 (0) 32 967 68 66

mih.vch@ne.ch

Heures d'ouverture

Mardi - dimanche: 10h à 17h

Fermé le lundi, le 1er janvier, les 24, 25 et 31 décembre

Tarifs

Adultes : CHF 15.–

Enfants jusqu'à 12 ans : Gratuit

Tarif réduit (AVS, AI, groupes) : CHF 12.50

Enfants dès 12 ans, Étudiants jusqu'à 25 ans, Chômeurs : CHF 10.–

Des visites guidées de l'exposition sont disponibles en plusieurs langues sur demande.

Visuels disponibles pour la presse

Pour tout complément d'information, veuillez vous adresser au Centre d'étude Institut l'homme et le temps (cet.vch@ne.ch).





*La montre dite "la Prolétaire", G.-F. Roskopf, La Chaux-de-Fonds, vers 1867, collection MIH,
Inv. I-375*



*La montre dite "la Prolétaire", G.-F. Roskopf, La Chaux-de-Fonds, vers 1867, collection MIH,
Inv. I-375*



Portrait de G.-F. Roskopf vers 1869. Tirage photographique. Collection privée

Lith. E. Dechenmann, Chaux-de-Fonds

MÉDAILLES
et Mentions
aux Expositions de

- 1 PARIS 1867
- 1 PARIS 1878
- 2 PARIS 1878
- 1 CHAUX-DE-FONDS 1879
- 1 CHAUX-DE-FONDS 1881
- 2 ZURICH 1883
- 1 ANVERS 1885
- 2 PARIS 1889

Comptoir général de Vente
DE LA
MONTRE ROSKOPF

MÉDAILLE D'OR, GENÈVE 1896

Wille, Schmid & C^{ie}
LA CHAUX-DE-FONDS

Seuls propriétaires de la marque déposée **ROSKOPF PATENT**

*Qualité supérieure obtenue par des procédés mécaniques
les plus nouveaux.*

BUREAUX: Rue du Temple-Allemand 45.

Adresse télégraphique :

ROSKOPF

Publicité parue dans l'Indicateur Davoine de 1898. Collection MIH



Montre de poche ornée sur le fond d'une représentation du Manneken-Pis. La lunette porte l'inscription "Au plus ancien Bourgeois de Bruxelles". Cadran signé F.E. Roskopf Patent 18639 Genève. Collection privée



Montre de chemin de fer W. Roskopf & Cie (C. Meyer-Graber, La Chaux-de-Fonds). Collection privée



Montre-bracelet Oris avec quantième, destinée au marché arabe, collection privée

